

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ ALGER 2



1er colloque international organisé par le laboratoire de
Recherche : Analyse du Discours, Didactique des langues et
interculturalité LIRADDI (Université Alger2)

Regards croisés sur les discours de l'altérité dans l'espace méditerranéen

*"L'ignorance mène
à la peur,
La peur mène à
la haine,
La haine conduit
à la violence...
Voilà l'équation."*

*-Ibn Rochd-
(Averroès)*



Auditorium de Bouzaréah, 05 - 06 décembre 2016

Résumés des communications

Présidentes :
AIT DAHMANE KARIMA ET BEDJAOUI MERIEM

Présidentes :

**AIT DAHMANE KARIMA, Professeure, Université Alger 2,
BEDJAOUI MERIEM, Maître de conférences HDR, ENSSP, Alger.**

Co-présidentes :

**AMOROUAYACH ESSAFIA, Maître de conférences HDR,
Université Alger 2 et FERCHOULI FATMA-ZOHRA, Maître
de conférences HDR, ENSSP, Alger.**

Programme de la première journée

Lundi 5 décembre 2016

Matinée

08h 30 – 09h 00 : Accueil des participants

9h 00 – 9h30

Allocutions d'accueil et d'ouverture

- **Pr. KARIMA AÏT DAHMANE** (Directrice du laboratoire LIRADDI) & **DR. MERIEM BEDJAOUI**, ENSSP, (co-responsable scientifique du colloque)

**Allocution d'ouverture par M. le Recteur de
l'Université Alger 2**

Séance 1:

Ethos et altérité dans le discours médiatique

Présidente de séance :

Pr. HAFIDA EL BAKI (Université Alger2)

09h30 -10h00

Conférence inaugurale par

NGALASSO-MWATHA MUSANJI (Université Bordeaux Montaigne, France), *«Identité nationale et identité citoyenne : le sens des mots».*

10h00 -10h20

Wafa Bedjaoui (Université d'Alger2), *De la catégorisation discursive à la construction des clichés par les médias*

10h 30-10h40 : Débat

10h40: Pause-café

Séance 2 :

Immigration et islamophobie dans le discours politique

Présidente de séance :

Dr. MERIEM BEDJAOUI (ENSSP, ALGER)

11h~ 11h20

KARIMA AIT DAHMANE (Université d'Alger2) & **ESSAFIA AMOROUAYACH** (Université d'Alger2), *L'Emir Abdelkader résistant anticolonial et initiateur du dialogue des religions dans les deux rives de la Méditerranée*

11h20~ 11h40

KAHINA GAMAR (Laboratoire Praxiling, Université Paul Valéry Montpellier 3), *« Français de souche » et son exploitation par les politiciens français ».*

11h40- 12h00

NASSIMA AMARI (Université d'Alger2), *Le « burkini » en spectacle : concept entre enjeux identitaires et politiques*

12h-00- 12h20

AHMED BOUALILI (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou), *« Représentations de l'Autre dans des expressions idiomatiques kabyles : parcours interprétatifs et paradigmes idéologiques »*

12h20– 12h 40: Débat

Après-midi

Les communications ont lieu en parallèle dans trois salles

Séance 3:

**Ethos, altérité et violence dans le discours médiatique
(ateliers)**

14h -15h30

Présidente de séance : Dr. NASSIMA AMARI ((Université Alger2 Auditorium, salle01	Président de séance : DR. AHMED BOUALILI Université de Tizi-) (Ouzou Auditorium, salle02	Présidente de séance : SIAGH- BOUCHENTOUF ZOHRA (Université de Vienne ((Autriche Auditorium, salle03
14h-14h20 CHAABENE RACHED (Université. de Nice), <i>L'interculturel et le piège de l'identité dans l'espace francophone à l'ère de la mondialisation</i>	14h-14h20 KHEIRA YAHIAOUI (Chercheure associée au CRAS/ Laboratoire CELFA Bordeaux) , <i>Variation culturelle et identité plurilingue dans les communications en ligne : analyse ethnographique des forums de discussion algériens</i>	14h-14h20 IMENE MIRI BENABDALLAH Université) Oran2), <i>Discours numériques : Dialogie et interdiscursivité</i>

14h-14h20 IRÉNÉE GODEFROY ZANGA (Institut Français du Cameroun), <i>Présidentielle de 2011 au campagne au CAMEROUN : du message de campagne électorale à son sens profond. Essai d'analyse pragmatique de quelques spécimens</i>	14h-14h20 NAWAL MOKHTAR SAIDIA (Université Hassiba Ben Bouali Chlef), <i>L'anaphore arabe comme stratégie d'identification linguistique et culturelle dans la presse algérienne francophone</i>	14h-14h20 KAWTHER DEMBRI ET FATIMA ZAHRA BOUTHIBA, (Université Hassiba Ben Bouali Chlef), <i>Altérité, identité et représentations de l'Autre dans les chroniques du Quotidien d'Oran</i>
14h 40 -15h00 HOUDA LAIB (Université d'Alger2), <i>L'altérité dans les billets d'humour d'El .«Guellil</i>	14h 40 -15h00 FADILA OULEBSIR (Université d'Alger2) <i>La construction de l'ethos à travers l'enjeu de la nomination de l'Autre dans le discours .médiatique</i>	14h 40 -15h00 RATIBA GUIDOUM (Université d'Alger2), <i>«identité et altérité dans le «discours numérique</i>

15h00-15h20 MALIKA MEKSEM, (Université de Tizi Ouzou), <i>Discours politiques : Entre énonciateurs et énonciataires. Etude sémiotique</i> 15h20 – 15h 30 : Débat	15h00-15h20 SOFIANE ZEDRI (Université d’Alger2) « <i>Printemps arabe et presse écrite algérienne et française : quelles représentations ? Quels positionnements idéologiques ? Cas d’El Watan et du « Monde</i> » 15h20 – 15h 30 : Débat	15h00-15h20 ATMANE SEGHIR, (université de Béjaia), <i>Mises en scènes des produits de marques sur Facebook. Vers une ellipse totale du corps au service d’une culture publicitaire universelle</i> 15h20 – 15h 30 : Débat
--	--	---

15h 30-15h40 : Pause

Séance 4: Altérité et interculturalité en contexte plurilingue (ateliers)

Président de séance : Dr. FAT-MA ZOHRA FER-CHOULI (ENSSP, (ALGER Auditorium, salle01	Présidente de séance : DR. RATI-BA GUIDOUM Université) (d'Alger2 Auditorium, salle02	Président de séance : DR. Wafa BEDJAoui Université) (d'Alger2 Auditorium, salle03
15h40 -16h OUARDIA ACI (université de Blida 2), <i>Discours de l'altérité/ de l'identité sur Facebook : autour des langues algériennes</i>	15h40 -16h HAFIDA EL BAKI (Université d'Alger2), « <i>Altérité et interculturalité en contexte bilingue scolaire : Quelles constructions, quelles représentations ?</i> <i>Eléments d'analyse à partir de récits d'apprenants du primaire et du .« moyen</i>	15h40 -16h SADOUDI Oumelaz (Université de Bejaia), « <i>Altérité et interculturalité dans les blagues populaires</i> <i>« algériennes</i>

16h -16h20 ALDJIA OUTALEB- PELLÉ (Université de Tizi Ouzou), <i>Enseignement du FLE et altérité</i>	16h -16h20 AIT DJIDA MOHAND MOKRANE (Université de Chlef), <i>«Les représentations de l'autre chez les enseignants et futurs enseignants de «français</i>	16h -16h20 Fathia Bouazri (Université Alger2), <i>Du dialogisme au discours multilingue. Cas de l'article maghrébin d'expression française Tahar Djelloun</i>
16h20 -16h40 TERESA ATIENO OTIENO (Université Technique du Kenya), <i>«La didactique du français sur objectif spécifique (FOS) dans un contexte multilingue : le cas « du Kenya</i>	16h20 -16h40 LEILA AZDIA, Laboratoire LAROS (université Oran2), <i>Les représentations de la langue française chez les auditeurs d'Alger Chaîne III</i>	

16H40 – 17h : Débat

Programme de la deuxième journée

Mardi 6 décembre 2016

Matinée

**Séance 5 : Regards croisés sur la production de
l'altérité dans les discours médiatiques, et littéraires**

**Présidente de séance : Pr. Aziza Lounis (Université
Alger 2)**

08h30- 9h45

09h-09h30

Conférence plénière

SIAGH-BOUCHENTOUF ZOHRA

(Université de Vienne (Autriche)), « *Lectures de la modernité
«décoloniale» dans la pensée africaine contemporaine: Cheikh
Anta Diop, Mohammed Arkoun, Abedelwahab Meddeb, Fatima
Mernissi, Aminata Traoré et quelques autres* ».

09h30-09h30

RADIA BENSLIMANE (Université d'Alger2), *La mystique musulmane au regard d'une occidentale dans Islam, l'autre visage d'Eva De Vitray- Meyrovitch*

09h50 -10h10

MALIKA TEMMAR (Université de Paris 12), « *La figure stéréotypée de l'écrivain dans la critique médiatique française* »

10h10 –10h30 Débat

10h 30 Pause-café

Présidente de séance : Dr. RADIA BENSLIMANE
(Université Alger 2)

10h 40 –11h

BELAÏD DJEFEL (ENS de Bouzaréah), *Du local à l'universel : pour une nouvelle conscience du monde et de la culture*

11h–11h20

MOHAMED RAFIK BENAOUA (Université Yahia FARES de Médéa), *Djebel Amour ...et de haine* de Jean MOLARD : un hymne à l'altérité ?

11h20- 11h40

Ali ZAIDI (Université Sétif 2), *Le discours belamrien, entre chauvinisme apparent et mesure évidente*. Lecture dans *Le Soleil sous le tamis* de Rabah BELAMRI

11h40-12h

NASSIMA ABERKANE (ENS de Bouzaréah), *Identité, hybridité linguistique et pouvoirs des nouvelles écritures maghrébines d'expression française dans "Les vigiles" de Tahar Djaout*

12h-12h20

ISMAIL SLIMANI (Université de Bordj Bou Arreridj),
« *Altérité-interculturalité transposées*
dans des univers romanesques francophones. Cas de
Printemps de Rachid Boudjedra et Les gens du parfum
d'Amin Zaoui ».

12h20-12h40

Naima MERDJI (Université de Hassiba Ben Bouali, Chlef), *La représentation de l'altérité à travers l'écriture de Salim Bachi*

12h 40–12h50: Débat

12h50-13h15

Synthèse des travaux et discours de clôture

K. AÏT DAHMANE & M. BEDJAOU

13h15 : Pause déjeuner

Communications

**« Identité, hybridité linguistique et pouvoirs des
nouvelles écritures maghrébines d'expression
française dans "Les vigiles" »**

Notre travail s'inscrit dans le cadre de mettre la lumière sur la production littéraire des écrivains maghrébins francophones, marquée depuis les années cinquante par l'« engagement » des écrivains algériens dénonçant, par la suite, dans une littérature d'expression bouleversante, le climat de terreur du terrorisme qui a régné durant les années 1990.

Pour ce faire, nous allons nous intéresser à l'œuvre de Tahar Djaout (écrivain algérien assassiné en 1993), particulièrement à son roman intitulé « *Les vigiles* » dans lequel l'auteur s'attaque davantage à la critique militaire, politique et religieuse de l'époque, dans une esthétique et thématique envisageant le témoignage. Cette littérature est marquée par la prise de conscience identitaire dont la préoccupation était de produire une langue travaillée et dynamisée devenant ainsi l'instrument d'une création linguistique, imprégné d'une hybridité féconde qui entraîne inévitablement des effets sur la pensée artistique en mettant en correspondance deux systèmes linguistiques au cœur battant de deux aires culturelles.

Pour ce faire, nous allons nous appuyer sur l'étude de l'œuvre littéraire de Djaout, qui dévoile clairement son autonomie en s'insérant dans une conception moderne à travers la transgression des règles grammaticales et syntaxiques de la langue française, en s'ouvrant à toutes les écritures et en utilisant des caractéristiques du nouveau roman comme l'absence de linéarité ou l'emploi des procédés témoignant de l'originalité esthétique, à savoir : l'implicite, l'ironie, l'absurde, le genre baroque, la polyphonie, l'oralité ...etc. afin de se démarquer des dogmes traditionnels et de promouvoir une part de l'identité maghrébine.

Ouardia ACI
Université de Blida 2

Discours de l'altérité/de l'identité sur Facebook : Autour des langues algériennes

Notre intervention s'axe sur les discours identitaires et en altérité autour des langues algériennes sur les réseaux sociaux. Plus précisément sur Facebook : un réseau social très prisé par les jeunes et les moins jeunes du monde entier. Nous nous proposons ici d'observer les discours sur les langues algériennes des utilisateurs de ce réseau social. Dans ce cadre, nous avons observé des discours rejetant ou acceptant les langues et les cultures algériennes. Ces observations ont été effectuées dans un groupe Facebook à tendances socio-politiques nommé « *Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu...* ».

Nous nous proposons donc d'analyser les discours autour des langues en Algérie. En effet, les statuts des langues algériennes est un sujet à polémique sur Facebook qui relie plusieurs notions : les langues à (aux) l'identité (s) nationale (s), la dénomination des langues en présence aux représentations générées par ces mêmes langues et les représentations des langues en présence et leur (s) utilisation (s) réelle (s) – en face à face ou en ligne.

Notre objectif est donc double : d'une part étudier les discours sur l'identité linguistique des utilisateurs de Facebook ; et d'autre part, découvrir les représentations des Facebookeurs algériens sur les langues en présence ainsi que leur utilisation et leur enseignement en Algérie.

Mots clés : Facebook – identité - dénominations des langues - situations plurilingues – altérité – représentations des langues.

Karima AIT DAHMANE
Université d'Alger2
&
Essafia Amorouayach
Université Alger2

L'Emir Abdelkader résistant anticolonial et initiateur du dialogue des religions dans les deux rives de la Méditerranée

L'Emir Abdelkader, figure exemplaire de l'humanisme en Islam, s'est distingué par des positions historiques remarquables qui peuvent être un modèle pour comprendre la tolérance religieuse et mettre fin à l'islamophobie dans le contexte international actuel. Nous voudrions reconstituer la façon dont les discours des deux rives de la Méditerranée ont présenté l'Emir Abdelkader pendant et après la période coloniale selon les sensibilités politiques et les positionnements idéologiques.

Partant de l'idée, reconnue par les analystes du discours, que tout discours est traversé par l'interdiscursivité, « il a pour propriété constitutive d'être en relation multiforme avec d'autres discours, d'entrer dans l'interdiscours » (Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 324), nous tenterons de mettre à jour l'interdiscours sous-jacent à l'ensemble des prises de parole. Nous allons chercher, au-delà du corpus de travail, des corpus de référence autres qui permettent de comparer les différents points de vue sur l'altérité et de caractériser la figure- extrêmement complexe- de l'Emir dans les discours coloniaux et les contre-discours des autorités françaises et algériennes des années 2000, qui n'ont pas toujours échappé aux implicites des discours qu'ils récusait.

Comment est représenté l'Emir Abdelkader dans les discours coloniaux ? Comment est-il représenté aujourd'hui dans les discours français et les discours algériens ? En quoi la figure de l'Emir dans le discours colonial se différencie-t-elle de l'image du « héros national » de l'Algérie ? Quels recoupements, quelles différences entre les discours des deux rives de la Méditerranée ? Comment un chef guerrier, « musulman fanatique », peut-il devenir le « protecteur des chrétiens » et l'initiateur du dialogue islamo-chrétien ? Telles sont les questions auxquelles nous essaierons de répondre.

AMARI Nassima

Université Alger II

Laboratoire LIRADDI

Le «burkini» en spectacle : concept entre enjeux identitaires et politiques

Le point de départ de notre communication est la proposition selon laquelle tout texte se construit autour et à propos du rapport à l'autre. Dès lors, la question centrale est dans la rencontre de cet « autre » dans ses possibilités et impossibilités, et ce à travers divers procédés d'expression ; celui pour lequel nous « avons jeté notre dévolu » est le discours médiatique qui a contribué et contribue toujours à faire éclater ces « regards croisés sur la production de l'altérité »... notamment de type ethnoculturel et religieux.

Le problème que nous nous sommes posée est celui de tenter de savoir ce que devient la problématique de l'*altérité* dès lors que nous passons au niveau des pratiques langagières : les processus discursifs sont réalisés nécessairement par le sujet, sans avoir le sujet pour origine, le sujet parlant se divise : ses mots sont aussi ceux des autres. Dans cette contradiction inhérente à la notion du sujet, naît un rapport particulièrement dynamique entre *identité* et *altérité* ; un mouvement ambigu qui distingue et en même temps intègre, démarquant ainsi le sujet de son rapport à l'Autre.

Pour mener à bien ce travail conceptuel, notre réflexion sera conduite sur la base du choix « évènementiel » qui a marqué la presse ces derniers mois, et plus particulièrement la presse francophone et française : le port du **Burkini**. Cette désignation innovante a suscité une ample polémique autour de laquelle gravitent nombreux intérêts notamment politiques !

Nous nous interrogerons ainsi sur « la nature du regard de l'Autre dans le discours médiatique occidental » et sur les raisons qui poussent ce type de discours « à engendrer une violence par rapport à d'autres religions et à d'autres cultures ».

Nous nous attacherons à appréhender des méthodes d'analyse discursive, des techniques d'exploitation de données « médiatisées », « politisées ». Nous tenterons de suivre un plan plus ou moins systématique par rapport à l'altérité en question, mais qui comprend inévitablement des stratégies de rencontre : Comment rencontrer l'autre à travers un nouveau concept « Burkini » ? Comment le faire parler ? Comment se faire écouter ? Comment le comprendre ? Comment le traduire ? Comment l'influencer et comment se laisser influencer par lui ?..... Autant de questions que nous tenterons de répondre dans notre communication.

Teresa Atieno Otieno

Université Technique du Kenya

**La Didactique du français sur objectif
spécifique (Fos) dans un contexte multilingue :
le cas du Kenya**

La démarche du français sur objectif spécifique (FOS) est une méthodologie qui a pour objectif la conception d'un programme linguistique pour un public particulier ayant des besoins langagiers spécifiques en français. Quelle culture doit-on enseigner dans le FOS au Kenya ?

Cet article se donne pour objectif de mettre en évidence la relation entre FOS et culture, aux méthodes de FOS, aux expériences variées d'enseignement/apprentissage, à la formation et à l'évaluation en FOS au Kenya.

Quelle compétence doit être visée dans un enseignement relevant du FOS en contexte kenyan ?

Dans le cadre du FOS, il s'agit de « publics non spécialistes de français qui ont besoin de cette langue pour des objectifs autres que linguistiques ». L'enseignement destiné à ces apprenants ayant des besoins de communication en langue étrangère déterminés par leur cursus universitaire présente de sérieux défis. L'intérêt des enseignants kenyans pour ce public d'apprenants diversifiés doit s'inscrire à la fois dans l'évolution de la didactique du FLE et dans les besoins du marché linguistique kenyane.

Cette étude permet de prendre conscience des démarches dans la formation des professeurs de FLE au Kenya et la conception des manuels à utiliser en classe pour enseigner le FOS. Jusqu'aujourd'hui, les manuels utilisés pour enseigner le FOS au Kenya

sont des manuels conçus en France avec des photos prises sur le sol français et qui ne montrent que la culture française et le système de fonctionnement français. Les étudiants que nous formons, est-ce qu'ils vont travailler en France, dans un pays Francophone ou au Kenya qui est déjà un pays multilingue avec des cultures divers. Peut-on glisser la culture ou les cultures des apprenants dans le FOS enseigner au Kenya ? L'enjeu est donc, « Comment peut-on incorporer le FOS dans un contexte multilingue et multiculturel, le cas du Kenya ? »

En conclusion nous encourageons fortement l'incorporation de la culture de l'apprenant dans l'enseignement du FOS pour donner du sens à cet enseignement au Kenya. Les jeux de rôles doivent être également dans des contextes des cultures des apprenants.

Les mots clés : FOS, FLE, anglais, multilingue ,culture, Kenya

Belaïd Djefel

Ecole normale supérieure d'Alger

Du local à l'universel : pour une nouvelle conscience du monde et de la culture

Le paradigme sur lequel est construit le rapport (et non la relation) à l'Autre puise l'essentiel de ses ressources dans une économie de la force et de la duplicité : « *Je me sens profondément affecté par la faillite de la morale humaniste qui, depuis des siècles, 2CRIT Claude Lévi-Strauss, n'a pas seulement échoué à prévenir tant d'horreurs et d'abus, mais qui s'est révélé toujours prête à leur fournir des légitimations.* » (Lettre à R. Garaudy, 15/04/1967, cité par Garaudy, *La Philosophie occidentale au XX^e siècle*, p. 102-103).

L'urgence est donc de trouver les ressources nécessaires pour élaborer et penser une politique, une éthique et une esthétique susceptibles de re-fonder un être-là et garantir dans la transparence de nouvelles formes de solidarité et pouvoir ainsi accomplir le saut qualitatif pour dépasser un universalisme abstrait et réducteur et la folle logique des replis identitaires. Cette nouvelle équation n'a de chance de devenir tangible et opératoire que si chacun de nous « [renonce] à une définition en quelque sorte monadique de la vérité, où la vérité serait pour chacun l'adéquation de sa réponse à sa problématique [...] et [accède] plutôt à une définition intersubjective de la vérité selon laquelle chacun s'explique, développe sa perception du monde dans le combat avec autrui » (P. Ricoeur).

Il faudrait, pour ce faire, réinterroger et redéfinir, d'une part, afin de les redéployer dans un espace de sens nouveau les marqueurs issus du monde des idées occidentales, et ré-articuler, d'autre part, les discours élaborés par les différentes sociétés du monde arabe sur elles-mêmes. La refondation doit passer

nécessairement par ce concept de « double critique » tel que pensé et théorisé par Khatibi dans son *Maghreb pluriel*: « *La double critique consiste, soutient-il, à opposer à l'épistémè occidentale son dehors impensé tout en radicalisant la marge, non seulement dans une pensée en arabe, mais dans une pensée autre qui parle en langues, se mettant à l'écoute de toute parole - d'où qu'elle vienne* ». (p. 63)

L'opération suppose donc un travail de « désœuvrement » au sens que lui attribue le philosophe italien Giorgio Agamben ; « dés-œuvrer » au sens actif du terme, est une activité qui consiste à déconstruire, à décentrer les savoirs et rendre inopérantes toutes les œuvres et les ouvrir à d'autres usages possibles.

La réalité à laquelle nous avons affaire ne relève plus alors du concept, rigide et motivé, domaine de la pensée spéculative, mais plutôt du travail de la métaphore et de son pouvoir de transformation et de transfiguration.

Nous verrons dans le cadre de cette intervention comment et dans quelles conditions s'effectue cette sorte de mouvement d'ouverture (« d'agression et d'amour », dirait Khatibi), qu'assure le geste désintéressé de tout artiste authentique qui « interprète le monde et institue en permanence un jugement éthique sur notre existence », se contentant seulement de mêler, dans la joie et la douleur, les fils de son être dans la grande toile du monde. De cette douleur intime et personnelle naît l'exigence de liberté et d'universel, mouvement où s'affirme « *indivisément angoisse et surgissement, angoisse de perdre pied, de se quitter soi-même. Mais en même temps, sans appui et sans garanti et jaillissement de projet, ouverture d'avenir et position d'histoire* ». (P. Ricœur).

Mohamed Rafik BENAOUA

Université Yahia FARES de Médéa, Algérie

Djebel Amour ...et de haine¹ de Jean MOLARD : un hymne à l'altérité ?

Bon nombres de définitions de la notion de l'altérité placent l'*Ego* et l'*Alter* au centre de tout processus de reconnaissance de l'autre partie dans sa différence ethnique, culturelle, sociale et religieuse.

Jean Molard est un ancien soldat-infirmier dans la classe 56-2/A au 29^e bataillon de Tirailleurs Algériens qui nous donne à lire dans des mémoires saisissantes la véritable conception qu'il se faisait du prochain.

Pendant treize mois passés dans les montagnes du Djebel Amour, l'auteur a remplacé sa mitrailleuse par une musette de pansement et tenté de comprendre de l'intérieur ces « indigènes », capables du meilleur comme du pire.

En effet, attaché à une certaine image de l'Homme, Molard a défié l'armée française qu'il servait et l'Eglise qui l'avait envoyait en Algérie comme « séminariste ».

Par le truchement de témoignages courageux, il essaie dans un style Saidien² de remonter à la source du conflit entre Français et Algériens qui s'est soldé par une guerre des plus meurtrières. Il nous décrit comment les Français considéraient l'Autre comme une partie

1, Jean Molard, *Djebel Amour...et de haine, un séminariste dans la guerre d'Algérie*, Editions Golias, Villeurbanne, 2003.

2, Edward Said

inférieure d'eux même. Il ajoute aussi que la plus grande erreur commise par la France se résume comme suit :

On ne peut prétendre faire une même nation de Dunkerque à Tamanrasset, ni même mener une pacification « propre », quand des populations entières et les individus qui les composent n'on même pas droit, dans la bouche des dominants , à un nom digne p.106

Séduit par son prochain, Molard se démarque d'une armée qui comptait maitriser le peuple autochtone sans le connaître de près :

La relation d'une armée avec un peuple en révolte qu'il est chargé de mater est toujours difficile. A plus forte raison lorsque cette armée est étrangère à ce peuple, loin de son histoire, de sa langue, de sa culture, de sa religion, de sa manière de vivre...p.108

C'est ainsi que nous avons décidé de nous intéresser à la conception fraternelle et égalitaire que réserve l'auteur de ces mémoires à l'Autre dont les traits on déjà été dessinés par Sartre, Césaire et Memmi. Qu'est-ce qui rapproche donc *Djebel Amour ...et de haine* des grandes réflexions visant à reconnaître l'Autre à sa juste valeur ? et comment se démarque t-il d'une conception intrinsèquement et extrinsèquement stéréotypée de l' « indigène » ?

Radia Benslimane
Université Alger II
Laboratoire LIRADDI

**L'altérité ou l'Unité de l'univers dans Islam,
l'autre visage d'Eva De Vitray- Meyrovitch**

C'est en pleine période de la montée du terrorisme, dans un monde en crise des identités et des valeurs, chargé de peur et de malaise envers l'islam, qu' Eva De Vitray- Meyrovitch va publier son livre *Islam, l'autre visage* (Albin Michel, 1995). Elle dont le cœur rayonnait en lisant les poèmes admirables de Rûmi, d'Ibn Arabi ou d'Iqbel, savait bien que l'Islam, dans sa profondeur, n'avait rien à voir avec les discours stéréotypés des médias. Son œuvre permet aujourd'hui à de nombreux Occidentaux, mais aussi à des Orientaux, d'en comprendre la portée et l'importance pour l'humanité, bien au-delà de tout préjugé.

Islam, l'autre visage contient, donc, une réflexion profonde sur les fondements mystiques de la religion musulmane qui tournent, essentiellement, autour du concept central de l'Unité de l'univers. D'ailleurs la question de l'altérité peut être abordée d'un point de vue ésotérique en rapport avec ce concept. La lecture de ce livre nous permet, ainsi, de repenser l'altérité selon la mystique musulmane et plus exactement selon la pensée soufie de l'Unité universelle.

Ahmed Boualili

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

**Représentations de l'Autre dans des
expressions idiomatiques kabyles : parcours
interprétatifs et paradigmes idéologiques**

Nous savons depuis Descartes, entre autres, que la découverte d'autrui passe essentiellement par le langage qui instaure l'intersubjectivité. La conscience de soi obéit inévitablement à un mouvement de différenciation qui établit une distance vis-à-vis de l'Autre qui est ainsi maintenu aux portes de la cité. Les humanistes insistaient, avec la découverte du Nouveau Monde, sur l'intérêt de distinguer entre état de nature et état de culture (Montaigne, *Essais*).

Nous proposons à travers notre communication de nous intéresser aux représentations de l'Autre dans quelques expressions kabyles recueillies dans la région de Tizi-Ouzou. Nous tenterons, essentiellement à l'aide de la sémantique interprétative de F. Rastier (1987), de répondre à la question principale suivante : quels sont les paradigmes sémantiques et idéologiques sur lesquels sont construites les représentations de l'Autre dans les expressions idiomatiques kabyles ?

Chaabene Rached

Université de Nice

L'interculturel et le piège de l'identité dans l'espace francophone à l'ère de la mondialisation

De nos jours, la francophonie s'impose par excellence comme le modèle de défense des diversités des cultures et des langues. Et c'est à ce propos que le Professeur Phan Trang affirme que : « la diversité est inhérente à la francophonie. Il suffit pour s'en convaincre, de regarder de près l'extraordinaire mosaïque des pays francophones sur les cinq continents. »¹

En ce sens, notre problématique s'articule autour de l'humanisme francophone appelé par Senghor «humanisme intégral», un humanisme qui met en avant la dialectique de l'identité, de l'altérité et celle du «donner» et du «recevoir» ainsi que le rôle majeur de la francophonie dans le dialogue des cultures. Ricœur adopte cette modalité de l'altérité « l'être enjoint en tant que structure de l'ipsité », telle qu'elle puisse se concilier avec l'estime de soi et d'attester dans une réciprocité qui n'aurait plus rien d'asymétrique.

Par ailleurs, la francophonie comme étant un projet, a du faire face aux différents enjeux de la mondialisation. Nous nous interrogeons ici sur la solidité de cet espace francophone qui englobe diverses unités linguistiques et ethniques et nous nous demandons si cet espace pourrait contrebalancer la mondialisation et en faire l'alternative surtout avec le flot des industries culturelles

1. Phan Trang T. H., « Les défis de la diversité culturelle et linguistique en francophonie. », *Géoeconomie* 4/2010 (n° 55), p. 57-70
URL : www.cairn.info/revue-geoeconomie-2010-4-page-57.htm.
DOI : [10.3917/geoec.055.0057](https://doi.org/10.3917/geoec.055.0057).

anglo-saxonne. La construction d'une telle dialectique unilatérale du Même et de l'Autre s'avérant impossible, aussi bien avec Husserl qui dérive l'alter égo de l'égo, qu'avec Levinas pour qui c'est l'autre qui assigne le moi à sa responsabilité.

En effet, la communauté francophone est bien consciente que la mondialisation a jadis fait entrer les cultures dans un nouveau processus complexe. C'est un processus qui passe de la simple coexistence des cultures à la nécessité de prendre en compte les dangers de l'uniformisation et de la suprématie grandissante d'une sous-culture anglo-saxonne qui envahit la scène culturelle mondiale. Plusieurs questions se profilent à nous et auxquelles nous allons essayer de répondre au cours de ce travail : la mondialisation n'offre-t-elle pas la chance aux francophones de s'ouvrir sur les autres ? Est-elle un véritable "opium des peuples" ? Est-ce vraiment un spectre qui menace et bat en cachette tous ceux qui ont manqué de s'aligner dans le troupeau de la culture planétaire ? En faisant dialoguer les travaux de Levinas, Foucault et Ricœur, nous tenterons, dans notre communication, de répondre à ces interrogations

DEMBRI Kawther et BOUTHIBA Fatima Zahra
Université Hassiba Ben Bouali/ Hassiba Ben Bouali

**Identité et représentations de l'Autre dans
les chroniques du Quotidien d'Oran**

Notre travail se concentre sur le rapport entre l'identité de soi par rapport à l'identité médiatique (stéréotypes médiatiques) de « l'Autre » dans le discours journalistique dans les deux chroniques du Quotidien d'Oran : « Raina Raikoum » de Kamel Daoud et « Tranche de Vie » d'El-Guellil. *C'est la confrontation de l'autre qui fait émerger l'identité, la fait exister et l'extériorise* » (Lipiansky, 1993 : 36).

La presse entretient avec ses lecteurs certaines relations relevant de plusieurs conceptions sur la réalité. Le processus de sélection, de cadrage et de production de l'information et la mise en scène des événements mènent à l'élaboration d'une représentation de la réalité médiatisée, fréquemment différente de la réalité sociale. Moscovici S. définit ce concept comme étant « *un système de valeurs, notions et pratiques relatives à des objets, aspects ou dimensions du milieu social, qui permettent non seulement d'établir le cadre de vie des individus et des groupes, mais constituent également un instrument qui aide à l'orientation de la perception d'une situation et à l'élaboration des réponses* » (1976 : 124). Il s'agit de l'analyse du discours sur l'Autre ainsi que sur les représentations faites par les chroniqueurs concernant ce même Autre. Le discours, développé dans la presse écrite, joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité et de l'altérité (Patzoglou, 2012 : 235).

ELBAKI Hafida**Université Alger 2****Laboratoire LIRADDI**

**Altérité et interculturalité en contexte bilingue
scolaire : Quelles constructions, quelles
représentations ? Éléments d'analyse à partir de
récits d'apprenants du primaire et du moyen.**

Dans le contexte du bilinguisme scolaire, une interrelation s'établit du moins inconsciemment entre les deux cultures des deux langues enseignées en l'occurrence l'enseignement de l'arabe et du français. La langue source ne constitue pas un obstacle mais au contraire une base d'appui qui va permettre à l'apprenant de filtrer ses connaissances d'être au contact de l'interculturel qui véhicule des pratiques d'apprentissage différentes. Cette situation, malgré sa complexité, va lui permettre de prendre conscience à la fois de la diversité linguistique et dans le même temps de la diversité culturelle.

Un certain nombre de questions se pose, en particulier celles qui consistent à déterminer comment se construisent les savoirs chez de jeunes apprenants en contexte scolaire, notamment les questions identitaires et culturelles, les pratiques de communication, le rapport à l'Autre. Sur la base de quelles stratégies élaborées par les institutions éducatives dans l'enseignement /apprentissage de la langue française ? Quelles pratiques pédagogiques ? Sont-elles en mesure de faire naître chez les apprenants des capacités, des points de vue et une prise de conscience tout autant que la simple transmission d'un savoir linguistique ?

Dans cette perspective, nous proposerons quelques éléments de réflexion, sur la base des contenus scolaires à travers les manuels, et sur la base de récits recueillis auprès de jeunes apprenants du cycle primaire et du moyen, autour de la question concernant leurs représentations culturelles et interculturelles. Cela nous permettra d'observer dans le même temps, comment se construit chez l'apprenant la prise de conscience à la fois de la situation plurilingue et de la diversité culturelle. Comment est perçue l'altérité, la reconnaissance de l'Autre, le jeu entre le « moi et le non moi »

Naima MERDJI

Université de Hassiba Ben Bouali, Chlef.

La représentation de l'altérité à travers l'écriture de Salim Bachi

L'altérité met en évidence un universalisme abstrait cherchant l'acceptation de la différence, l'acceptation de l'Autre. La littérature est un des moyens exploités pour créer des liens et se rapprocher de l'Autre, sous différentes formes de représentations imaginaires produisant ainsi des opinions, des principes et des idéologies qui se croisent, se heurtent et installent des contradictions dans la façon de penser, de voir ou d'exprimer le regard de l'Autre quand un grand écart entre les cultures se fait remarquer. L'Autre est considéré comme une catégorie faisant parti d'une autre culture marquant une différence, voire une pluralité plus ou moins acceptée.

Comment Salim Bachi décrit-il cette altérité dans un monde qui vire à l'universalisme ? Comment l'écrivain se présente-il et se représente-il dans leur réalité culturelle ? Comment le discours littéraire participe-t-il à la construction identitaire au milieu du choc culturel ?

Dans le *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*: « ... les textes littéraires constituent d'excellentes passerelles de cultures puisqu'ils sont des révélateurs privilégiés des visions du monde ». La littérature joue un rôle important dans la formation culturelle et interculturelle. Une fiction tente avant de distraire, à informer, à raconter mais surtout à introduire une culture voire plusieurs.

L'écriture de Salim Bachi renferme souvent une réflexion qui met en valeurs plusieurs référents (religieux, historique, mythique, littéraire et artistique). Le lecteur est confronté à deux mondes différents voire plus qui s'affrontent dans un texte. Le regard de

soi-même à l'Autre et vice versa s'installe dans le texte littéraire, introduisant une double perception. Son écriture dévoile à travers la vie de ses personnages, différentes civilisations et leurs multiples discours, toujours cherchant une identité sous la domination du doute, de l'incertitude et parfois en subissant le poids de plusieurs cultures.

Suivre ce regard échangé, nécessite de mettre en évidence le discours du Moi mais aussi celui de l'Autre créant ainsi une interaction. Cette dernière met en œuvre l'exclusion d'autrui et parfois de soi-même quand la confusion s'installe à la recherche d'une identité perdue, mais aussi la reconnaissance de son prochain ouvrant ainsi la voie vers l'Autre.

Imene Miri benabdallah
Université Oran2 Mohamed Benahmed
Chercheur Associé au CRASC.

Discours numériques : Dialogue et interdiscursivité

Dans cette communication, nous nous intéressons à un corpus médiatique spécifique ; celui des discours de la presse écrite numérique. Notre objectif est d'aborder les discours numériques dans leur dimension interdiscursive. Il s'agit de répondre aux questions de la recontextualisation et de la circulation des discours numériques en mettant en relief leur aspect d'ouverture ainsi que leurs relations interdiscursives.

Dans cette optique de M. Bakhtine, T. Todorov affirme que :

« Le caractère le plus important de l'énoncé, ou en tous les cas le plus ignoré, est son dialogisme, c'est-à-dire sa dimension intertextuelle. Il n'existe plus, depuis Adam, d'objets innommés, ni de mots qui n'auraient pas déjà servi. Intentionnellement ou non, chaque discours entre en dialogue avec les discours antérieurs tenus sur le même objet, ainsi qu'avec les discours à venir, dont il pressent et prévient les réactions. La voix individuelle ne peut se faire entendre qu'en s'intégrant au chœur complexe des autres voix déjà présentées » (Todorov, 1981, p.8).

Dans un principe dialogique, les énoncés produits par le journaliste vont entretenir des relations avec des énoncés produits antérieurement et des énoncés produits ultérieurement, par d'autres instances énonciatives.

Le dialogisme numérique va dès lors relever d'un discours numérique intégral, nouvelle forme de discours rapporté.

A. Krieg-planque affirme qu'« à tous les niveaux d'unités qui le composent (mot, phrase, texte...), un discours n'est pas clos sur lui-même, mais bien au contraire ouvert sur des extérieurs langagiers de toutes natures » (2012, p.187). Ce qui nous intéresse dans ces propos de c'est la nature des extérieurs langagiers avec lesquels le discours entretient des relations dialogiques. En effet, une nouvelle forme de dialogisme se constitue dès que le discours s'est ouvert à des formes langagières numériques. Nous entendons par là, les contenus multimédias tels que les images accompagnées de texte, les vidéos, les liens hypertextes, et les tweets insérés dans le discours d'information.

Fadila OULEBSIR
Université Alger 2
Laboratoire LIRADDI

La construction de l'ethos à travers l'enjeu de la nomination de l'Autre dans le discours médiatique

Le travail que nous présentons dans le cadre de la problématique de ce colloque s'intéresse à l'articulation du processus de la construction de l'ethos et l'enjeu de la nomination de l'Autre dans le discours médiatique. Nous considérons celui-ci comme un lieu interactif où se donnent à voir l'ethos de celui qui nomme et celui du sujet nommé.

Notre travail tente de mettre en lumière les différentes stratégies adoptées par le sujet parlant dans le processus de la nomination identitaire. L'enjeu consiste à afficher l'ethos des partenaires du discours.

En inscrivant notre étude dans le cadre de l'analyse du discours médiatique, nous nous appuyons sur les outils théoriques opératoires qui nous permettent de comprendre et de clarifier ce croisement entre l'ethos et l'acte de nommer affichant une appartenance identitaire et une prise de position.

L'acte de nommer l'Autre nous renseigne sur le rôle que joue l'espace médiatique dans la présentation de soi et la représentation de l'Autre.

Quels sont les contextes et quels sont les (inter) discours qui sont convoqués dans le processus de la nomination identitaire ?

Comment le discours médiatique permet l'interprétativité de l'ethos affiché et la traçabilité du processus identitaire de la personne qui nomme et celui de la personne nommée.

Cet acte de nommer peut être une forme de violence et ce, à travers des vocables et des expressions qui désignent l'Autre et dans la façon de se le représenter.

Le discours médiatique est un lieu qui rend possible une circularité entre l'ethos, l'altérité et la violence. Un processus discursif que nous tenterons d'analyser en soumettant à l'étude un corpus qui va nous permettre, par notre contribution, d'apporter des éléments de réponse à la problématique du colloque.

Seghir Atmane

Université de Bejaia

Mises en scènes des produits de marques sur Facebook. Vers une ellipse totale du corps au service d'une culture publicitaire universelle

Les réseaux sociaux numériques, à plus forte fréquentation, sont actuellement une aubaine pour les entreprises multinationales en expansion. Grâce à l'accès libre aux données personnelles des utilisateurs qu'ils offrent et l'essor du webmarketing, certaines marques interagissent avec les consommateurs sans la médiation du corps. Comme dans la réalité, le contact direct, quoique virtuel, avec les produits y est expressément privilégié. Sur Facebook, par exemple, les grandes marques mettent éloquentement en scène leurs produits sans pour autant recourir à un quelconque comédien ou acteur, parce que ces protagonistes, quels qu'ils soient, risqueraient d'être perçus négativement par les consommateurs appartenant, le plus souvent, à des ethnies ou communautés culturelles diverses. Comme l'enseignement de l'interculturel n'est qu'à ses débuts et ne résout pas les problématiques liées aux préjugés et stéréotypes construits sur l'Autre, les nouveaux discours publicitaires misent de plus en plus sur l'éloquence des produits. Le langage silencieux octroyé à ces produits mis en scène dans les images publicitaires possède un pouvoir extraordinaire : celui de narrer ou de représenter une culture dite universelle capable d'unifier et de faire coexister pacifiquement les hommes. En d'autres termes, les entreprises font parler leurs produits, lieux de pensée et d'émotion, pour éloigner les conflits engendrés par l'altérité. La question qui se pose est la suivante : la création d'une culture universelle déshumanisée par les publicitaires serait-elle une solution pour mettre terme aux conflits d'altérité?

Deux hypothèses confortent notre étude, la première consiste à dire que la présence du corps de l'Autre, naturellement ou artificieusement incapable de représenter une culture universelle, peut amener les consommateurs à avoir des représentations imprévisibles, parce qu'il est devenu un lieu de langage archaïque, susceptible d'être culturellement indésirable pour les différentes communautés culturelles auxquelles les messages publicitaires sont destinés. La seconde hypothèse présuppose que les annonceurs évitent aussi les problèmes liés à l'image du corps projetée culturellement sur celle de l'Autre. L'image du corps désigne les représentations mentales que nous avons de notre propre corps (Schilder, 1968).

Pour comprendre les nouvelles pratiques de la communication et d'apprentissage à la consommation (Stenger et Rampnoux, 2008), nous allons travailler sur un corpus constitué d'images publicitaires de la marque Timberland publiées sur sa page Facebook. Il s'agira de montrer, à travers une étude sémiotique (Joly, 2002 ; Floch, 2002) et phénoménologique (Lévinas, 1991 et Merleau-Ponty, 2001) comment leurs produits, plus précisément les chausseurs, font sens, façonnent notre imaginaire, structurent notre pensée et nous font oublier les épreuves de l'altérité.

Mots-clés : sémiotique, phénoménologie, corps, publicité, culture universelle

Ismail SLIMANI

Université de Bordj Bou Arreridj/Algérie

**Altérité-interculturalité transposées dans
des univers romanesques francophones.**

**Cas de *Printemps* de Rachid Boudjedra et
Les gens du parfum d'Amin Zaoui.**

Notre communication se voudra une lecture à la lumière de l'altérité identitaire et de son pendant l'interculturalité transposées dans deux romans appartenant au champ littéraire francophone algérien. Le premier, *Les gens du parfum*, d'Amin Zaoui, publié en 2003. Ce roman aborde succinctement le cas intrigant pour notre culture assez puritaine d'une relation d'amour entre une femme algérienne et un chinois. Texte qui ne sera en fait qu'un avant-texte en ouvrant sur un autre roman en langue arabe intitulé *La Reine* (El-Ikhtilef, 2015) et dont l'intrigue sera totalement axée sur cette relation imaginée par l'auteur d'une possible rencontre dans le contexte actuelle d'une Algérie qui accueille des sociétés étrangères pour la réalisation de grands projets. Le second, *Printemps*, de Rachid Boudjedra, paru en 2014 et dans lequel on aura aussi une relation d'amour, mais cette fois, entre deux personnages féminins, l'une algérienne et l'autre espagnole. Situation aussi liée au fait de la présence étrangère en Algérie pour de longues durées. Boudjedra imagine alors une femme espagnole venue dans le cadre de la réalisation du métro d'Alger.

Ces situations avec la femme comme élément central, une autre altérité encore problématique dans notre société, seront l'occasion pour nos deux auteurs de confronter l'identité algérienne avec l'*Autre* en poussant le brassage interculturelle jusqu'aux extrêmes

de l'intimité. Ceci afin, selon nous, de bousculer certaines évidences et de mettre le lecteur algérien face à une réalité romanesque aux transpositions réalistes de l'ordre du possible. Quel sera la réaction du *même* qui ne sera autre ici que le lecteur algérien face cette intrusion de l'*Autre* dans l'espace social local, bousculé par la mondialisation galopante, jusqu'à rafler le cœur d'une femme algérienne ? Boudjedra va plus loin en poussant encore plus le questionnement et ce en proposant une relation de *mêmes* féminins avec l'*Autre* identitaire. Ces situations qui restent peut être confinées dans l'univers littéraire poussent quand même à une réflexion profonde sur le contact des altérités et les échanges interculturelles en Algérie. Objet entre autres, nous pensons, de ce colloque.

YAHIAOUI Kheira

**ENS d'Oran (Algérie) / Chercheure associée au
CRAS/Laboratoire CELFA**

**Variation culturelle et identité plurilingue
dans les communications en ligne : analyse
ethnographique des forums de discussion algériens**

Dans ce travail, nous étudions les usages que des internautes algériens dans leurs pratiques langagières authentiques: des forums de discussion en ligne. Il s'agit d'observer, de décrire et d'analyser leurs pratiques communicatives émergentes sans postuler qu'il s'agit de règles communicatives valables pour tous les Algériens. Notre analyse porte sur des phénomènes langagiers récurrents, routiniers et significatifs. Concrètement, nous nous intéressons aux thèmes discutés, aux participants, à la longueur des messages, aux ouvertures, aux clôtures, aux termes d'adresse et aux fonctionnements de certains rituels langagiers comme les salutations et les vœux, etc.

Notre travail s'inscrit dans le cadre des recherches qui traitent de l'impact de l'Internet sur les pratiques communicationnelles selon les pays en tentant de répondre aux questions suivantes: les forums de discussion favorisent-ils la standardisation ou la variation culturelle? Ces forums participent-ils à promouvoir une identité plurilingue ?

Nous privilégions, dans l'analyse des données, une démarche empirique basée sur la description des pratiques langagières authentiques. Cette approche empirique et ethnographique relève de la pragmatique de la communication dans son acception anglo-saxonne notamment ethnographique (Hymes 1972). Elle participe de l'objectif global poursuivi par tous ces chercheurs qui tentent d'établir un tableau comparatif des pratiques communicatives culturelles.

ZADRI Sofiane

université Alger 2

**Quand El Moudjahid et El Watan
informent sur le «Printemps arabe» : Quelles
représentations ? Quels interdiscours ? Quels
positionnements idéologiques ?**

Cette contribution se propose de confronter des problématiques théoriques et méthodologiques de l'analyse du discours avec la spécificité d'un corpus journalistique (*El Moudjahid* et *El Watan*) pris dans le contexte immédiat des émeutes de janvier 2011 en Algérie et, dans une large mesure, de l'événement «Printemps arabe». Cette appellation, de surcroît médiatique, témoigne de l'importance des médias, «machine à fabriquer du sens social» (Charaudeau P., 2005), dans la «construction» de l'événement, des imaginaires, des représentations et des « idéologies » dans la société mondiale de l'information généralisée.

Cet événement donne lieu à une production discursive médiatique abondante alimentée par une polémique interdiscursive dans un espace social et discursif conflictuels. Ladite production garde les traces des faits historiques et rend compte de la multitude d'opinions, de figures de l'altérité, de représentations qui circulent dans les sociétés contemporaines. Le discours d'information médiatique devient, en fait, un lieu de «constructions historiques», d'imaginaires, des «mémoires collectives» (Moirand S., 2007) par le biais de «formulations», de «constructions syntaxiques», d'expressions porteuses de « mémoire » et de sens.

Notre réflexion part alors d'un questionnement fondamental sur la constitution des «positionnements idéologiques» dans et par les discours que les sujets parlants, souvent conditionnés par

des rapports de conflictualité et d'antagonisme, tiennent à propos des réalités factuelles, ici les événements du «printemps arabe». Nous tâchons d'abord de rendre compte des enjeux subjectifs du discours journalistique et de sa dimension argumentative. Les notions d'altérité et d'interdiscursivité permettront ensuite d'étudier les liens interdiscursifs qui se constituent dans le discours actualisant, rappelant des «événements» et des «dires», de voir les modalités de représentation de l'«Autre» évoqué et de définir les frontières, la relation qu'un discours instaure vis-à-vis de ce qu'il considère comme «extérieur», de l'«Autre» et de son discours.

Quels interdiscours ? Quelles désignations, représentations de l'événement ? Quelles altérités ? Quels positionnements idéologiques ?

Mots-clés : Discours journalistique, événement médiatique, subjectivité, interdiscursivité, altérité, positionnement idéologique, mémoire discursive.

Irénée Godefroy ZANGA.

Université de Yaoundé II.Cameroun

Présidentielle de 2011 Au Cameroun : du Message de campagne electorale a son sens profond. essai d'analyse pragmatique de quelques specimens

Le quatrième trimestre de l'année civile 2011 a été marqué par la saturation de l'espace politique camerounais de nombreux messages de campagne, de slogans et autres professions de foi des candidats à l'élection présidentielle d'octobre 2011. Par le truchement de la télévision, de la radio, de la presse écrite, de l'affichage et même du face à face avec l'électorat potentiel, les candidats à cette élection se sont exprimés, dans le but de recueillir plus tard des suffrages.

Après le recul nécessaire qui sied à toute démarche scientifique, nous avons voulu, aidé des outils des sciences du langage, lire et relire cette profusion discursive afin d'en proposer une interprétation. La présente réflexion connaîtra deux principaux escales ; ainsi, après la présentation des candidats retenus dans le cadre de cette étude et leurs messages de campagne, nous passerons à l'analyse de ceux-ci dans une triple perspective : celle de l'auditoire explicite (le peuple), celle de l'auditoire implicite (l'adversité) et celle relative à l'auteur lui-même (l'éthos). Le choix de cette démarche s'explique par le fait que la communication politique s'inscrit toujours dans un dispositif interactionnel de concurrence, il s'agit comme le notait déjà ZANGA (2010 : 118) *d'un dispositif à deux partenaires plus un qui se trouvent dans une relation d'échange non nécessairement interlocutoire*. Il s'agit en clair, pour reprendre les termes de Charaudeau (2004) *d'un « je » s'adressant à un destinataire tout en cherchant à se différencier d'un troisième*

partenaire généralement absent qui est en position de concurrent ou d'adversaire ; le « je » prend ce tiers comme prétexte pour produire un discours d'opposition ou de rejet du discours supposé de celui-ci.

Ainsi, nous partons de l'hypothèse que sous le prétexte de solliciter les suffrages de l'électorat, les candidats à la présidentielle d'octobre 2011 ont profité de l'espace qui leur a été offert pour produire un discours de séduction subjectif, laudatif à leur égard, mais très polémique et péjoratif à l'égard de l'adversité, transformant ainsi l'espace public national en une arène pugilistique où les **mots** de campagne seront devenus des **maux** de campagne.

Sur les 21 candidatures retenues par le MINATD, une quinzaine aura retenu notre attention. Comme tout choix, nous ne nierons pas le caractère subjectif qui émane du nôtre. Mais, sur un plan objectif, nous noterons à notre décharge que les messages examinés se recoupent quand ils ne se reprennent pas tout simplement. Par ailleurs, au plan numérique, nous avons pensé que 15/21 donne un échantillon largement représentatif, donc très susceptible de valider ou invalider notre hypothèse.

Nous tenons à préciser que notre ancrage théorique est celui de la pragmatique du langage ; notamment l'analyse argumentative du discours(AAD). Celle-ci part du postulat selon lequel l'usage de la parole est nécessairement lié à la question d'efficacité. Adressé à un individu ou à un groupe, le discours vise toujours à avoir un impact sur son public ; il s'efforce toujours de le faire adhérer à une thèse. Comment la parole se dote-t-elle du pouvoir d'influencer son auditoire ? Par quels moyens verbaux et quelles stratégies programmées ou spontanées s'assure-t-elle de sa force ? Ces questions importantes dans la pratique sociale trouvent leurs racines dans l'Antiquité, dans la rhétorique qui désigne chez les Anciens la théorie de la parole efficace couplée à l'apprentissage de l'art de persuader. Malgré toutes les évolutions connues avec les temps, la rhétorique étant devenue l'art du bien dire, il faut dire qu'avec Chaim Perelman(1958), on renoue avec la tradition aristotélicienne en remettant au centre l'art de persuader, fondé sur la « centralité de l'auditoire et des topiques », comme le précise Amossy(2006).

L'analyse argumentative du discours sur laquelle s'appuie la présente réflexion se nourrit donc des théories rhétoriques, pragmatiques et logiques en optant pour une approche langagière, communicationnelle, dialogique et textuelle.

Mots clés : Message-Campagne-Electorat-Discours-Polémicité-Concurrence-Persuader-Pragmatique.